

ARCHIVES SMM. DOSSIER 15 G.D.

54 LE BAPTÊME

7 feuilles, 5 pages

LE BAPTÊME

JURAVI ET STATUI CUSTODIRE JUDICIA JUSTITIAE TUAE.

(Explication du sacrement de baptême et de ses cérémonies).

Voilà les promesses que vous avez faites lorsqu'on vous a présentés sur les saints fonts du baptême. Promesses solennelles et sacrées, qui serviront un jour à votre condamnation, si vous n'avez pas soin de les faire servir de règles à votre conduite. Avez-vous jamais bien connu l'étendue des obligations qu'elles vous imposent ? Y avez-vous toujours été fidèles ? Avez-vous eu soin d'en faire le sujet de vos méditations et la règle de votre vie ? Avez-vous pensé à renouveler de temps en temps ces engagements sacrés ? Si vous étiez obligés de répondre à ces différentes questions, que vos réponses seraient humiliantes pour vous ! Vous diriez avec vérité: j'ai mis en oubli les promesses de mon baptême, je n'y ai jamais fait de réflexions, je les ai violées en mille occasions. Après une telle conduite, il ne vous reste plus qu'à pleurer vos infidélités passées, et à en prévenir de nouvelles.

p. 2

Lorsqu'on vous présenta à la porte de l'église, le prêtre qui vous administra le baptême vous fit cette demande: Que désirez-vous ? Vos parrains et marraines répondirent en votre nom que vous demandiez la foi. L'Église s'empressa de répondre à vos désirs; elle vous adopta pour son enfant.

Quel avantage avez-vous retiré du don inestimable de la foi que vous reçûtes au baptême ?

Avez-vous toujours regardé cette faveur comme le plus beau présent que Dieu pouvait vous faire dans sa miséricorde ?

Avez-vous jamais pensé à remercier Celui à qui vous en êtes redevables ?

Vous êtes-vous toujours glorifiés de l'auguste qualité d'enfants de Dieu et de l'Église ?

Comme saint Paul, avez-vous trouvé votre gloire à appartenir à un Dieu crucifié ?

N'avez-vous point, au contraire, rougi de votre foi ?

N'avez-vous point applaudi aux discours des impies qui l'attaquaient ?

N'avez-vous jamais tenu vous-mêmes des discours contraires au respect que vous devez à la religion ?

Quel soin prenez-vous pour transmettre à la postérité le précieux dépôt de la foi ?

Quels exemples, quelles leçons donnez-vous à la jeunesse, qui puissent lui inspirer le respect et l'amour pour la religion ? Pères et mères, c'est ici une

p. 3

matière à un sérieux examen. Vous montrez le plus grand respect pour procurer des avantages temporels à vos enfants; mais lorsqu'il s'agit de la foi, quelle indifférence ! Cependant, lorsque vous avez reçu la foi au baptême, vous avez contracté l'obligation de transmettre ce riche dépôt à vos descendants.

Après cette première question, le ministre de l'Église vous demanda quel avantage vous espériez tirer de votre foi. Vous répondîtes: la vie éternelle. Votre foi, sur ce point, s'est-elle toujours soutenue? Avez-vous toujours cru fermement que celui qui n'a pas la foi ne peut arriver à la vie éternelle ?

N'avez-vous point emprunté le langage des impies qui disent, mais souvent sans le croire, qu'il suffit d'être honnête homme pour prétendre aux récompenses de Dieu ?

Avez-vous toujours regardé cette doctrine comme opposée à la religion qui vous dit que sans la foi nous ne pouvons être sauvés ?

p. 3 bis

Comme la foi sans les œuvres ne peut nous justifier, le prêtre ajouta: si vous voulez arriver à la vie, gardez les commandements. Croire qu'on peut être sauvé sans la foi, c'est une erreur. Croire que la foi sans les bonnes œuvres...

p. 4

Avant de vous conduire aux fonts baptismaux, on vous mit du sel dans la bouche en prononçant ces paroles: ACCIPE...

A-t-on toujours remarqué dans vos paroles et dans vos actions la sagesse dont le sel est le symbole ?

Ces discours pleins de mensonges, d'obscénités et d'impiété sont-ils une preuve de cette sagesse qui doit être le partage d'un chrétien ?

Ivrognes, ces excès qui vous précipitent à grands pas vers le tombeau, qui font couler tant de larmes au sein de vos familles dont vous deviez être la ressource et la consolation, sont-ils des preuves de cette sagesse qui doit être votre règle ?

Impudiques, dont les excès font rougir croirez-vous mériter le titre de sages en vous abandonnant au vice le plus honteux ?

Avares, croirez-vous que la sagesse consiste à ramasser des richesses qui ne conduisent jamais l'homme à la félicité ?

p. 5

Le prêtre applique de la salive aux oreilles. Cette cérémonie paraîtra ridicule aux yeux des hommes qui veulent tout voir par les yeux de la raison; mais elle rappelle au chrétien qui voit tout par les lumières de la foi le miracle qu'opéra Jésus-Christ par ce moyen. Les paroles qui accompagnent cette cérémonie vous avertissent d'ouvrir les oreilles.

Avez-vous prêté aux bons discours, aux bonnes instructions, une oreille attentive ?

Quels reproches ne pourrait-on faire sur ce point à des chrétiens de nom qui fuient nos temples au moment où ils peuvent entendre la parole de Dieu, ou qu'ils l'entendent sans respect et sans attention ?

Cette cérémonie en vous avertissant d'ouvrir les oreilles aux bons discours vous impose l'obligation de les fermer aux mauvais qui, suivant l'Écriture, corrompent les bonnes mœurs.

p. 5 bis

Cette feuille vient d'un autre document, (?)

ASCENDUNT DESIDERIA AD CAELUM ET DESCENDUNT MIRACULA.

Saint Augustin, ayant demandé une grâce au peuple d'Hippone dont il était évêque, obtint plus qu'il n'avait demandé. Il en témoigna sa reconnaissance en leur adressant ces paroles: ASCENDUNT ...